

LE FIGARO

■ hors-série

Venise

Les secrets de la Sérénissime
L'envol de la Fenice

T 03657 - 11 H - F: 7,00 € - RD





Punta della Dogana VII (2001), par Roger de Montebello.

Regards

La pierre



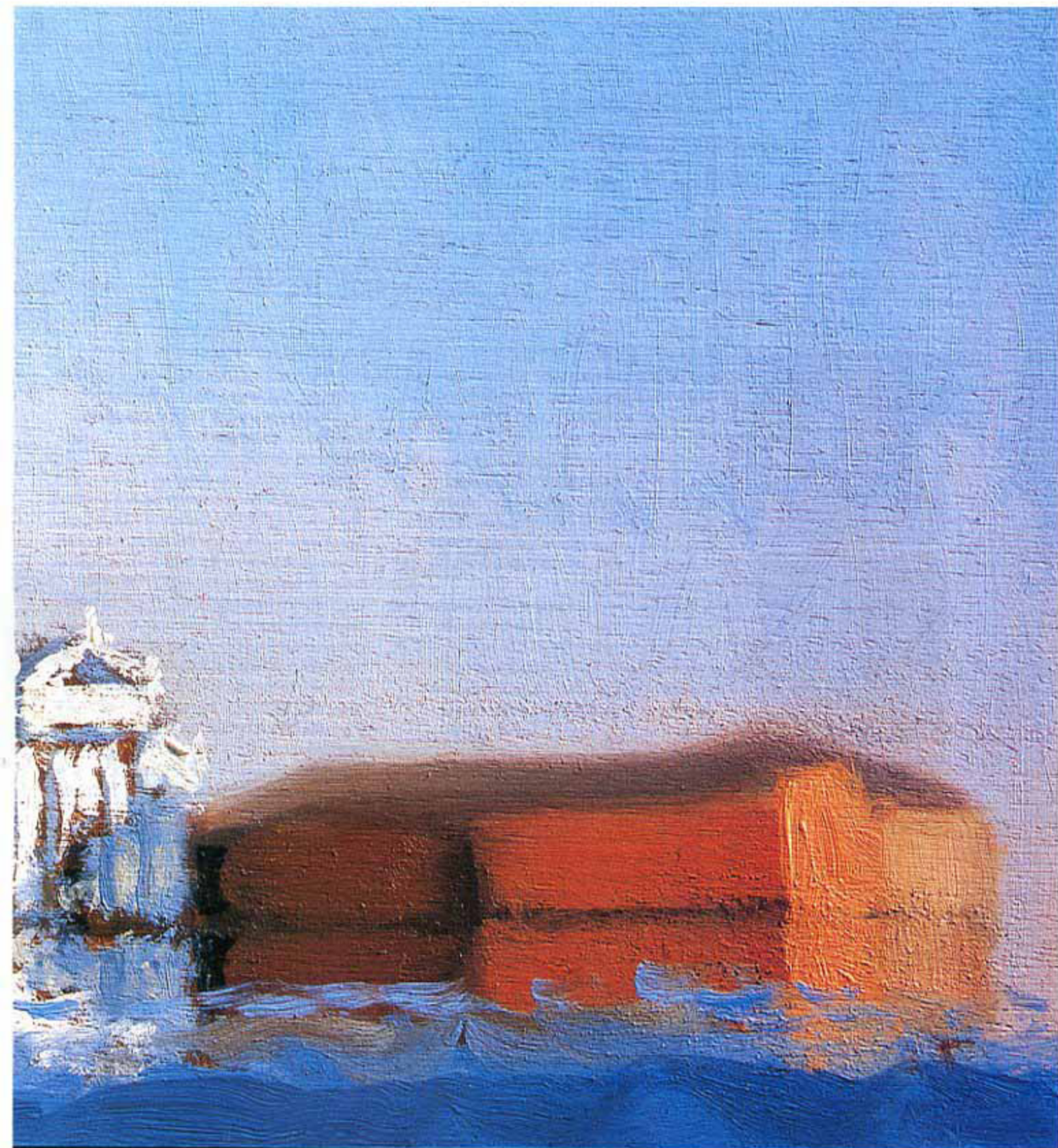
**De la Douane de mer au crépuscule sur la Salute,
images et visions d'un rêve éveillé.**

et l'eau



San Giorgio Maggiore, le 23 décembre 2001, par Roger de Montebello.

Venise
12 journées



**L'histoire de Venise est celle d'un songe politique :
recréer l'Empire d'Orient. Une illusion qui fécondera
comme par miracle des splendeurs sans pareilles.**

de la vie d'une ville



San Michele (1997), par Roger de Montebello.

Guide

Une saison



Au-delà des itinéraires fléchés qui cantonnent le touriste pressé entre Saint-Marc et le Rialto, Venise est une ville qu'il faut savoir apprivoiser. Un exercice d'admiration qui est aussi un art de vivre.

à Venise



Zattere, Salute, San Marco (1999), par Roger de Montebelo.

Portrait

Les secrets



**Capitale musicale, artistique et littéraire,
Venise garde des ambitions
qui ne sont pas celles d'une ville morte.**

de la Sérénissime



Ligne claire
Ci-contre : l'entrée
de l'Arsenal.
Ci-dessous :
Santa Teresa
par Roger
de Montebello
(photo).
Peintre français,
il partage
ses créations
entre Venise
et la taumachie.

Les silences de Montebello

par Vincent Trémolet de Villers

Quand un peintre
Français saisit
la magie de la
lumière de Venise.

Venise ce n'est pas toute sa vie, mais quelques morceaux de sa vie. Peut-être les plus importants. Roger de Montebello y venait enfant et les lumières des *campi* durent l'imprégner sans qu'il n'y prenne garde.

Il y est retourné, bien plus tard, après de brillantes études – Beaux-Arts à Séville, histoire de l'art à Harvard, Sciences Po à Paris – à l'âge où l'on se décide entre le barreau et la finance. Lui, depuis ses dix-sept ans voulait être peintre. Il en avait l'instinct, les capacités, il lui manquait un sujet. Venise lui révélera ses beautés secrètes. Dans son petit atelier, à deux pas de l'Accademia où trônent triomphants

les chefs-d'œuvre du Titien et de Tintoret, il passe désormais plusieurs mois par an à tenter de les saisir. Une vingtaine de petites toiles sont accrochées au mur, le début d'une série de variations dans lesquelles il s'efforce de traquer « *les harmonies simultanées* », ces instants où la ligne d'horizon confond le ciel et l'eau ; où le vent dans les arbres de San Michele souffle en silence le chant du monde ; où dans le matin glacé, San Giorgio prend des airs de Saint-Petersbourg.

Cela fait maintenant plus de quinze ans, qu'il y construit une partie de son œuvre, partagée entre Venise – qu'il peint sur le motif ou en retrouvant dans son atelier une contemplation passée – et la taumachie, qu'il saisit sur le vif. Pourquoi Venise ? Roger de Montebello entrecoupe sa réponse de silences.

Affable, à mille lieux des postures de l'artiste maudit ou du poseur glorieux, il en dit peu sur sa peinture. Elle parle pour lui. L'Arsenal, San



Michele, la Salute, San Marco, Burano... ses visions dépouillées, qui prennent racine dans l'épure du *Trecento*, nous suggèrent qu'il est parti à la recherche de l'âme de Venise. La profondeur de son regard, la justesse de son trait et la vérité de ses lumières en dessinent déjà les contours. ■

Artemis Fine Art
136, rue de Faubourg-Saint-Henri
75008 Paris. Tél : 01 53 96 60 60



WINNIE DENKER